



Ordo Franciscanus Saecularis Consilium Internationale

Prot. n. 3800

Rome, le 5 mars 2025
Mercredi des Cendres

Chers frères et sœurs,

Le Carême a commencé aujourd'hui, Mercredi des Cendres. Nous venons d'entrer dans une période de 40 jours de préparation. C'est une belle période de l'année (liturgique), qui nous prépare à la plus grande fête qui soit : Pâques, la Fête de notre salut.

Qu'est-ce que le Carême pour Saint François ? Saint François lui a accordé une importance particulière dans sa vie, comme nous pouvons le lire dans ses biographies. Il célébrait le Carême non seulement avant Pâques (cf. Fioretti VII), mais il vivait aussi une période spéciale de Carême pour se préparer à d'autres fêtes. La plus connue est sa préparation à la fête de saint Michel. Pour ces jours-là, il se retirait toujours, et se rendait dans un endroit spécial.

Nous entendons souvent des mots, des phrases concernant le Carême, dans un contexte négatif : ce qu'il ne faut pas faire, ce qui n'est pas permis, ce à quoi il faut renoncer. Parfois, nous avons cette même façon de penser. Nous utilisons souvent des mots tels que "renoncer", "laisser" ou "abandonner". Nous nous concentrons souvent sur ce que nous ne devrions pas faire, plutôt que sur ce que nous devrions faire, ou sur ce que nous devrions mieux faire, ou plus faire.

Notre vie est une vie de pénitence, mais cela ne veut pas dire qu'elle doit être une vie triste. Découvrons alors pourquoi cela fait vraiment partie de la Fête, car la préparation est une partie intégrale de la fête. Saint François a vécu sa vie dans la pénitence, mais il a vécu sa vie dans la joie, il se réjouissait toujours intérieurement, malgré les épreuves qu'il a dû vivre dans son corps et autour de lui, parmi ses frères. Le Carême n'est pas une période triste de l'année. C'est une préparation, un temps de possibilités. La pénitence est une manière de se tourner vers Dieu, de chercher sa volonté et de vivre en conséquence. Cette période de l'année nous donne l'occasion, comme à Saint François, de nous examiner nous-mêmes, à la fois personnellement et aussi en fraternités. Est-ce que je vis, est-ce que nous vivons selon le plan de Dieu ? Quel est le projet de Dieu sur moi, sur nous ? Est-ce que je vis, est-ce que nous vivons en conséquence ?

Dans la partie de la liturgie pénitentielle de la Sainte Messe, nous prions au moins chaque dimanche : "J'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission". Je vous invite tous à réfléchir à ces quatre points et, en les considérant, à nous examiner nous-mêmes.

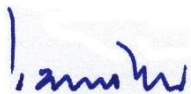
Examinons-nous nous-mêmes dans nos fraternités, en nous réconciliant les uns avec les autres, en réfléchissant aux conséquences de nos pensées, de nos paroles, de nos actions dans la vie de la fraternité. Quelles sont nos pensées qui offensent le plus Dieu et les autres ? Quelles sont les paroles que nous prononçons qui détruisent le plus l'esprit de fraternité en

blesant Dieu et les autres ? Que faisons-nous contre Dieu et contre les autres ? Quelles sont nos omissions, ce que nous ne faisons pas alors que nous devrions le faire pour construire la fraternité, pour construire le Royaume de Dieu ? Je vous invite à consacrer un peu de temps, individuellement et ensemble, à ces quatre importants points à considérer, afin de nous engager sur le chemin de la réconciliation avec Dieu et avec les autres.

Consacrons un peu de temps à ces questions : non seulement comme préparation à la prochaine confession, mais consacrons quelques heures, voire quelques jours, ou quelques réunions de fraternité - nous avons 40 jours pour cela - pour identifier les racines : comment et pourquoi est-ce que j'agis contre la volonté de Dieu, dans mes pensées, mes paroles, mes actions et mes omissions ? Je vous invite à faire du Carême un temps où, par la réconciliation et la pénitence, nous pouvons nous reconstruire nous-mêmes, et reconstruire nos fraternités, faisant ainsi notre part dans la reconstruction de l'Église.

Que Dieu nous donne beaucoup de joie, des pensées profondes, des considérations claires, afin que nous puissions connaître le projet de Dieu dans notre vie et ainsi arriver à Pâques avec un esprit renouvelé. Que Saint François, Sainte Élisabeth de Hongrie et Saint Louis de France nous aident sur ce chemin !

Avec mes sincères salutations fraternelles,
votre frère et votre ministre



Tibor Kauser
Ministre Général OFS

